

LE TROUSSEAU DE BLEUETTE. SON PEIGNOIR POUR SE DRAPER



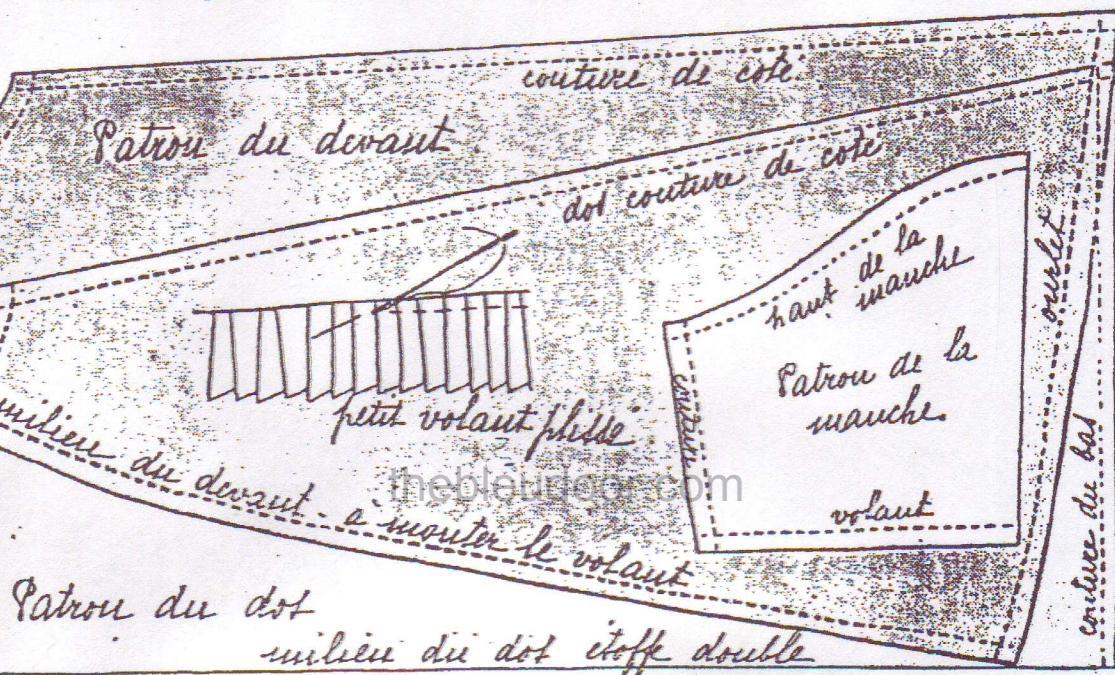
Voici, pour Bleurette, un peignoir d'une forme très simple, qui n'exclut pas l'élégance ! Selon le tissu dont vous disposez, vous le ferez en lainage, en nubienne, en frilosine, en drap, en soie, en velours, en flanelle.

Mais, de toute façon, n'ennuyez pas votre maman pour obtenir d'elle tel ou tel tissu. Bleurette doit se contenter de ce qu'on lui octroie, et ne pas devenir, de jour en jour, plus coquette et plus exigeante.

Un peignoir de flanelle est tout aussi seyant quand il est bien réussi qu'un peignoir de velours, et même il est beaucoup plus chaud, étant en laine.

Ce modèle est composé de trois parties : le devant, le dos, la petite manche.

Chaque patron doit se poser sur le tissu plié en double, mais le dos et la manche sont d'un seul morceau, alors que le devant est en deux parties.



Vous mettez en forme par les coutures d'épaules et de dessous de bras, puis vous faites un ourlet dans le bas.

Les manches sont montées à plat, aux emmanchures. Puis, ceci terminé, vous bâtissez un petit rempli au bord des devants, à l'encolure, au bas des manches, et vous y montez le petit volant plissé, en ruban ou en soie, qui forme la garniture de ce joli peignoir. Vous avez le détail de ce petit volant dans un croquis vous montrant la façon de le plisser.

Pour que les plis marquent bien, repassez-les avec un fer modérément chaud. D'ailleurs, un séjour d'une heure ou deux, à

plat, dans un gros livre, sur lequel vous mettez un objet pesant, vous repassera tout aussi bien votre volant.

Employez soit du ruban de satin, de taffetas, ou même de velours, ou encore une petite bande double de toile de soie, de taffetas, de pongée ou de crêpe de Chine.

Ceci d'un ton assorti au peignoir, à moins que vous n'ayez rien qui puisse aller. Alors, utilisez un ton résolument contrastant, ou bien prenez du blanc ou du noir, ce qui va avec toutes les teintes.

S. RIVIÈRE.